



SNUipp-FSU 95

## **Non à la suppression des 43 postes de RASED à la rentrée 2011 dans le Val d'Oise.**

**En 2008, parallèlement à la réduction de 2 heures du temps d'enseignement et de la mise en place de l'aide personnalisée, le ministre Xavier DARCOS annonçait la suppression de 3000 postes de RASED\* à la rentrée scolaire 2009 et programmait leur disparition complète à la rentrée 2011.**

Le mouvement sans précédent autour du maintien et du développement des RASED, a contraint le ministre à des premiers reculs. Xavier Darcos, en rupture avec ses discours antérieurs, s'est vu obligé de reconnaître le rôle de ces dispositifs dans la lutte contre l'échec scolaire, de renoncer aux suppressions programmées pour les rentrées 2010 et 2011 et de revenir partiellement sur les 3000 suppressions : 1500 postes supprimés et 1500 postes en « surnombre »

**Ainsi sur le Val d'Oise, 86 postes de RASED sur les 293 en 2008 devaient être initialement supprimés et réaffectés dans les classes.** Conformément aux engagements ministériels, sur ces 86 postes 43 postes ont été effectivement supprimés et 43 autres ont été inscrits en « surnombre » dans la dotation d'emplois du Val d'Oise. Depuis, ces 43 postes figuraient chaque année, dans les documents communiqués par l'IA aux organisations syndicales sur la répartition des emplois de la dotation départementale.

Les nouvelles suppressions de postes effectuées à la rentrée 2010 et celles programmées pour la rentrée 2011, remettent en cause ces engagements ministériels. **L'heure de vérité a sonné ! Le feuilleton de la « sédentarisation » et du « surnombre » va s'achever dans notre département par une suppression effective des 43 postes de RASED et de leur réaffectation pour faire face à la hausse des effectifs dans un contexte de réduction draconienne des moyens alloués à l'école. Ces nouvelles suppressions combinées aux diminutions drastiques de départs en formations spécialisées, condamnent, à terme, l'existence même des RASED !**

Pourtant les besoins des élèves, partout sur le territoire, nécessitent même d'augmenter les moyens qui sont alloués aux RASED notamment en rétablissant les 3000 postes supprimés et en garantissant un nombre de départs en stage (options E, G et psychologues scolaires) suffisant pour couvrir, a minima, les postes vacants et les départs à la retraite. Ce ne sont ni l'aide personnalisée ni les stages de remise à niveau qui peuvent constituer des réponses appropriées aux enjeux et aux défis de la lutte contre l'échec scolaire.

Avec une dotation globale ne reconnaissant pas les spécificités du Val d'Oise (département, marqué notamment par un territoire fortement contrasté rural/urbain et une situation sociale préoccupante), la suppression de ces 43 postes va s'accompagner d'une dégradation considérable du fonctionnement des écoles et se traduire inévitablement par une baisse de

